

Lesson Study, une démarche de formation continue des enseignants Propositions de transposition à l'échelle d'une circonscription ou d'un département

Benoit Becquart IEN Béthune 3 et Corinne Jarry IEN Cherbourg Est
DU Acteur de la Transition Educative - Mars 2019

Résumé : Cet article fait suite à une formation lors du présentiel du DU réalisée par Sandrine Breithaupt, Professeure associée à la Haute école pédagogique de Vaud en Suisse. Après nous avoir présenté et fait vivre la démarche de « Lesson Study », nous avons alors imaginé dans le groupe de quelle manière nous pourrions la refaire vivre dans notre environnement de travail. Après avoir présenté la genèse et le descriptif de cette « étude de leçon », nous présenterons les différentes propositions de transposition à l'échelle d'une circonscription ou d'un département pour les écoles du premier degré.

Abstract : This article follows a training course during the DU classroom by Sandrine Breithaupt, Associate Professor at the "Haute école pédagogique" de Vaud in Switzerland. After introducing ourselves and bringing the Lesson Study process to life, we then imagined in the group how we could bring it back to life in our working environment. After having presented the genesis and description of this "lesson study", we will present the different proposals for transposition at the level of a district or department for first level schools.

Lesson Study : Qu'est-ce ?

Historique – genèse

Popularisées dans les années 2000 à la suite des comparaisons internationales TIMSS 1, les « Jugyo Kenkyu », littéralement « étude de leçon », sont nées au Japon dans les années 1890. À l'occasion d'une réforme scolaire, les enseignants ont commencé à se réunir afin d'observer des leçons, en particulier de mathématiques, et de les examiner de manière critique (Shimizu, 2014).¹

Selon l'article de Sandrine Breithaupt ², « ces études de leçons se sont ensuite généralisées dans l'ensemble du Japon. En 1993, alors que le Japon organise sa réforme, les Etats-Unis, interrogeant les inégalités scolaires, planifient une rencontre en vue de présenter les résultats d'une étude comparant les résultats obtenus par des étudiants en mathématiques et sciences dans 41 pays. Nous retiendrons ici que le Third International Mathematics and Science Study (TIMSS) comparera plus particulièrement des leçons données au Japon, en Allemagne et aux Etats-Unis. En 1999, Stigler et Hiebert – au travers de l'analyse des séquences filmées - mettent en évidence des différences culturelles dans l'enseignement des mathématiques. Leurs analyses les amènent à comprendre les échecs successifs des réformes mises en œuvre par les différentes politiques éducatives des Etats-Unis. Ils concluent que les réformes structurelles ont échoué parce que la qualité de l'enseignement n'a pas évolué. Ce faisant, ils distinguent l'enseignant de l'enseignement. En effet, les auteurs indiquent que jusqu'alors, les réformes étasuniennes ont majoritairement porté sur le développement des enseignants, alors qu'au

¹ Évolution des rôles entre chercheurs et enseignants dans un processus Lesson Study : quel partage des savoirs ? Anne Clerc-Georgy & Stéphane Clivaz – 2016 - Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud

² Extrait du travail de master of advanced studies, S. Breithaupt (2013), consultable dans sa totalité sur :

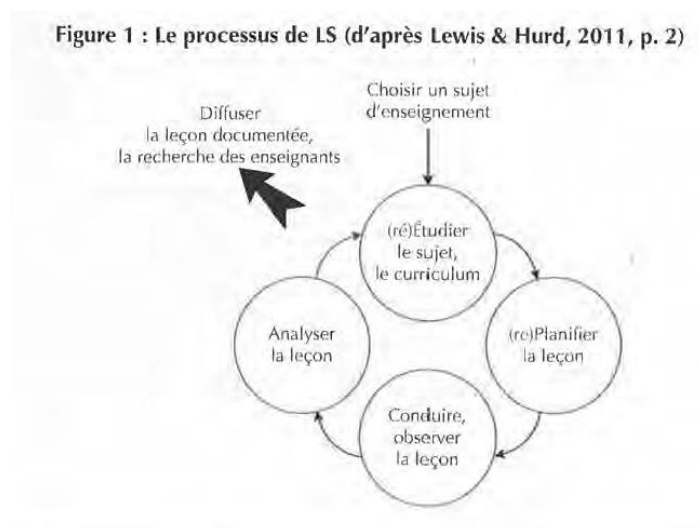
<https://archive-ouverte.unige.ch/unige:48174>

Japon, elles ont porté sur la qualité de l'enseignement ». C'est alors qu'est promue et développée aux Etats-Unis cette approche sous le nom de Lesson Study, mode de développement professionnel qui se répand aussi en Europe du Nord et dans le reste de l'Asie.

Descriptif :

Un dispositif Lesson Study (LS) démarre habituellement à partir d'une difficulté liée à un objet d'enseignement identifiée par un groupe d'enseignants. Les enseignants analysent l'apprentissage visé, étudient la notion, consultent les divers moyens d'enseignement, étudient des articles de revues professionnelles, etc. Cette étude leur permet de planifier ensemble une leçon.

Voici le processus résumé ci-dessous, dans l'article de A. Clerc-Georgy et S. Clivaz³ :



Cette leçon est mise en œuvre dans la classe d'un des membres du groupe. Les autres enseignants observent la leçon en direct et analysent son impact sur les apprentissages des élèves. Le groupe peut décider de planifier une version améliorée de la leçon qui sera donnée dans la classe d'un autre enseignant et la boucle recommence. Le résultat du travail est diffusé à la fois sous la forme d'un plan de leçon détaillé utilisable par d'autres enseignants et d'articles dans des revues professionnelles.

D'après Buchard et Martin⁴, les LS sont, avant tout, décrites comme une procédure, un enchaînement plus ou moins linéaire d'actions :

- 1) Recruter, constituer le groupe, coordonner les attentes, fixer les normes de fonctionnement, planifier les réunions.
- 2) Négocier, choisir un thème de recherche qui fixe :

³ Évolution des rôles entre chercheurs et enseignants dans un processus Lesson Study : quel partage des savoirs ? Anne Clerc-Georgy & Stéphane Clivaz – 2016 - Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud

⁴ Buchard, J., & Martin, D. (2017). Lesson Study... and its effects. *Hellenic Journal of Research in Education, Special issue*, 21-35. Retrieved from <http://hdl.handle.net/20.500.12162/321> consulté en ligne le 13.03.2019

- Un but à long terme pour les élèves, suffisamment large pour concerner tous les degrés et toutes les disciplines : « Réduire les écarts de résultats entre les élèves » ; « Donner l'envie d'apprendre » ; « Explorer diverses stratégies de différenciation » ; ... (Lewis & Hurd, 2011, pp. 25 ; 43).

- Un but pour les enseignant-e-s répondant aux questions suivantes : que veut-on apprendre sur nos élèves ? sur le sujet ? sur notre enseignement ? (Lewis & Hurd, 2011, p. 44).

- 3) Elaborer ou choisir une leçon, au sein d'une séquence didactique, propice à l'étude du sujet.
- 4) Créer et faire passer un pré-test aux élèves pour mesurer leur niveau actuel et le confronter au niveau attendu en fonction des objectifs d'apprentissage visés.
- 5) Procéder à des analyses contextuelle, conceptuelle et didactique (curricula local et spécifiques à d'autres régions ou pays, expert-e-s invité-e-s, recherches, articles, manuels didactiques, recommandations pédagogiques, matériel, ...) (Fernandez & Yoshida, 2004, pp. 36-44).
- 6) Fixer des objectifs d'apprentissage pour les élèves à court terme (ex : « Utiliser un raisonnement déductif basé sur des faits pour affiner ses choix », Stepanek & al., 2007, p. 47).
- 7) Planifier la leçon et son insertion dans la séquence didactique (la planification écrite guide aussi l'observation, anticipe les stratégies des élèves et le moyen de les observer, explique en introduction le raisonnement qui a conduit aux choix proposés, ...).
- 8) Donner / observer la leçon : observation du processus de pensée de quelques élèves choisis au préalable, en principe pour leurs faibles résultats (Lewis & Hurd, 2011, pp.20 ; 27) et récolte des données préalablement envisagées).
- 9) Discuter la leçon observée sur la base des stratégies relevées, soit immédiatement, soit quelques jours plus tard (Fernandez & Yoshida, 2004, p. 109).
- 10) Répéter les étapes 7 à 9 dans une autre classe avec un-e autre enseignant-e et d'autres élèves (cette phase est optionnelle) (Fernandez & Yoshida, 2004, pp. 8 ; 177; Lewis & Hurd, 2011, pp. 3 ; 29), sur la même leçon ou sur une leçon subséquente de la séquence didactique (Lewis & Hurd, 2011, p. 62).
- 11) Partager une réflexion commune finale sur la démarche et ce que chaque enseignant-e a appris.
- 12) Partager les résultats du dispositif avec les autres enseignant-e-s de l'école lors d'une rencontre ou dans un rapport, un article, etc.

✚ Quelles transpositions possibles à l'échelle d'une circonscription du 1^e degré ou d'un département ?

1. Une première expérience des Lesson studies avec les « CP REP à 12 » de la circonscription.

La circonscription de Béthune 3 dont j'ai la charge depuis le 1^{er} septembre 2018 est composée de deux réseaux d'éducation prioritaire pour quatre secteurs de collège. La mise en place du dispositif des classes à 12⁵ est effective depuis ce 1^{er} septembre. Il concerne 23 enseignants en charge de classe de CP.

Afin d'accompagner ce dispositif, j'ai souhaité que l'équipe de circonscription puisse proposer un parcours de formation conséquent. Ainsi, en mobilisant 16 heures d'animations pédagogiques et 24 heures de formation sur temps scolaire, ce groupe d'enseignants a pu bénéficier cette année d'un parcours de 40 heures dédiées à l'enseignement du français et des mathématiques dans une classe à effectif allégé.

Avec la volonté d'inscrire les enseignants dans une approche renouvelée de la formation continue et tâtonnant vers la recherche de solutions répondant à l'ambition de faire de la circonscription une circonscription apprenante, j'ai demandé aux formateurs d'organiser des « observations en classe ».

J'avais présenté cette idée de la manière suivante :

- **Pour les conseillers pédagogiques de la circonscription :**

- Un passage lu dans Apprendre au XXI^{ème} siècle de F. TADDEI⁶

« Un groupe d'enseignants, généralement accompagné par des chercheurs, « étudie, planifie, enseigne, observe, révise et diffuse une ou plusieurs leçons à propos d'un objet d'apprentissage ». En phase de test, les enseignants assistent aux séances de leurs collègues. Pas pour les observer eux, mais pour observer les réactions des élèves. Idéalement, ils s'organisent même pour scruter chacun un élève ou un groupe d'élèves différent. Ils s'efforcent de comprendre à quel moment un déclic a pu se produire, à quel autre ils ont été confrontés à un obstacle insurmontable. De la confrontation de leurs observations, dans un humble processus qui accepte l'erreur, le tâtonnement, ils peaufinent en quelque sorte la « séance idéale » pour enseigner tel aspect des programmes. »

- Des principes de mise en œuvre :

À partir d'un obstacle à l'apprentissage repéré pour un groupe d'élèves (ou toute la classe si le besoin concerne tout le monde) :

- **Choix et préparation d'une situation** d'apprentissage ;

⁵ Dédoublément des classes de CP et de CE1 en éducation prioritaire : https://www.education.gouv.fr/cid187/l-education-prioritaire.html#Amplifier_le_dedoublement_des_classes_de_CP_et_de_CE1_dans_l_education_prioritaire

⁶ TADDEI F, *Apprendre au XXI^e siècle*, Calmann Levy, Septembre 2018

- **Mise en œuvre de la situation avec observation** d'un groupe de collègues (2 PE + 1 formateur) – Chaque observateur se centre plus spécifiquement sur les réactions d'1 ou 2 élèves ;
- **Confrontation des observations**
 - D'échanges libres, ouverts et personnels relatifs à l'observation de l'activité des élèves observés, glisser lentement vers :
 - Analyse des procédures pour analyse didactique des besoins et caractérisation de(s) l'obstacle(s) didactique(s) à l'apprentissage (mobilisation des appuis didactiques – rôle du formateur) ;
 - dans un processus humble => tâtonner par le partage des remarques et des analyses vers la « séance idéale ».
- **Laisser une trace de ce travail d'analyse** des procédures et des réflexions didactiques et pédagogiques pour partage avec les autres

- **Pour les enseignants :**

Idéalement, être en capacité de prendre le temps d'observer précisément et personnellement chacun des élèves aiderait à comprendre à quel moment un déclic se produit, à quel autre ils ont été confrontés à un obstacle ou de mieux comprendre les procédures et les représentations mises en œuvre pour faire face à la situation proposée ...

Dans l'objectif de vous accompagner dans la mise en œuvre des classes de CP REP, nous souhaitons vous donner les moyens d'approcher cet idéal. Ainsi, sur les principes des Lesson studies, nous nous organiserons collectivement pour mettre notre groupe au service de l'observation des réactions des élèves durant une situation d'apprentissage.

Lors du prochain regroupement, par petits groupes, vous vous mettrez au service de celle qui mettra en œuvre la situation support à l'observation des élèves : vous choisirez une situation d'apprentissage support et vous prendrez le temps d'en analyser collectivement les enjeux.

Cette situation sera mise en œuvre en classe devant le petit groupe de collègues (de 2 à 4). Chaque observateur se centrera plus spécifiquement sur les réactions d'un ou deux élèves.

Ce temps en classe se poursuivra par un temps de confrontation des différentes observations : listing des réactions des élèves observés ; analyse didactique des besoins ; partage de remarques et recherche de propositions pour accompagner ces élèves observés.

Afin d'anticiper l'organisation de ce dispositif, nous invitons chacune d'entre vous à identifier une situation d'apprentissage que vous souhaiteriez utiliser comme support à ces observations d'élèves.

Au delà des différents problèmes que cette modalité de travail avait générés (stress des enseignants, problème organisationnel pour le remplacement, mobilisation importante des formateurs), le bilan était très mitigé. Le doute existait quant à la plus value possible de ces observations pour aider les enseignants à devenir « enquêteur de leurs propres pratiques » et les inscrire dans une logique de développement professionnel.

Rétrospectivement, deux erreurs ont été commises faute d'une connaissance suffisante du dispositif de formation :

- 1) **L'absence d'une question de recherche** : il m'aura fallu vivre la journée de formation animée par Sandrine Breithaupt pour en prendre conscience. Cette étape est cruciale pour éviter que le regard ne se porte sur l'enseignant et ses gestes professionnels au détriment de l'observation des élèves, de leurs procédures ou de leurs attitudes face à la situation d'apprentissage proposée.
 - a. Conséquence du point précédent, les enseignants n'ont pas été invités à clarifier ce qu'ils souhaitent que les élèves apprennent ou les effets recherchés de la séance sur ceux-ci, ni à identifier les observables qui leur auraient permis de lire les attitudes ou les réponses des élèves.
 - b. Une véritable question de recherche ainsi qu'une liste des observables directement articulés à celle-ci orientent les choix pédagogiques et permettent que la focale d'observation soit mise sur les apprentissages et l'impact des choix pédagogiques de la séance sur les élèves, et non sur l'enseignant ou sur ses compétences.
- 2) **L'organisation a fait porter la responsabilité des choix pédagogiques sur les épaules du seul enseignant** qui avait accepté d'animer une séance devant ces collègues. Dès lors, les enseignants parlaient en « je » ou en « tu » plutôt qu'en « nous ». La controverse professionnelle fut rare et difficile à faire émerger. Le dispositif n'a pas fait émerger de savoirs professionnels nouveaux.

Le respect rigoureux des différentes étapes du processus de LS d'après Lewis et Hurd doit permettre de résoudre ces problèmes.

Une réflexion doit être menée pour transposer ce dispositif à l'échelle d'une circonscription afin d'y intégrer l'ensemble des contraintes organisationnelles. Nous partageons avec vous dans la suite de cet article une première proposition.

2. **Proposition de transposition au sein de la démarche Objectif DêBAT**

a. Présentation rapide d'Objectif DêBAT⁷

Objectif DêBAT est une démarche visant à soutenir le travail collectif des équipes enseignantes. Centrée sur l'articulation entre le bien-être et le bien-apprendre, il s'agit d'une offre d'accompagnement qui cherche à aider les enseignants à faire de la classe ce lieu dévoué à la réussite de chacun des élèves. Elle repose sur la conviction qu'en aidant les enseignants à sortir de leur isolement professionnel, et en les aidant à placer l'acte pédagogique au cœur des échanges et des controverses professionnels, les équipes ont la capacité d'agir et de faire de leur équipe un collectif apprenant.

La démarche est principalement composée de deux grandes phases :

- **L'autodiagnostic** : construire une vision commune de l'action collective et identifier en équipe un défi à relever ou un problème à résoudre.

⁷ <http://monecolesengage.etab.ac-lille.fr/demarche/>

- **Oser** : un processus pour installer la dynamique d'une organisation apprenante au sein de l'école autour de 4 étapes : S'inspirer, Le Laboratoire, Implémenter, Consolider.

En prenant appui sur l'étape « S'inspirer », Le Laboratoire invite les équipes à imaginer, concevoir ou tester une solution, puis d'en faire un objet de travail et de débats.

Aussi, différents outils ou techniques relatifs à faire vivre l'intelligence collective sont proposés et mis à disposition. Parmi ceux-ci, l'intervention de Sandrine Breithaupt a permis d'envisager la Lesson study comme un outil supplémentaire pouvant être pertinent pour aider les équipes à observer et à comprendre les effets des choix pédagogiques sur les apprentissages des élèves.

b. La Lesson study pour Oser en équipe

En invitant les enseignants à se centrer sur les élèves et la partie visible de leurs apprentissages, la Lesson study semble particulièrement adaptée pour aider les équipes à répondre aux questions portant sur l'acte pédagogique et ayant un ancrage didactique marqué⁸.

Pour l'étape Le Laboratoire⁹, les enseignants ont ainsi la possibilité de demander la mise en place d'une Lesson Study. En tant qu'outil, la démarche est désormais présentée succinctement par une fiche technique mise en ligne sur le site¹⁰.

b1. Le format

La mise en place d'une Lesson study nécessite :

- la présence d'un facilitateur : à l'échelle de la circonscription, il semble pertinent et « facile¹¹ » d'attribuer ce rôle à un conseiller pédagogique ou un EMF ;
- des moyens de remplacement : à minima, il est indispensable de permettre aux enseignants du groupe de travail de pouvoir être présents sur un temps de classe pour observer les élèves durant la leçon.

Dans le cadre d'objectif DÊBAT, la Lesson study s'adresse nécessairement à un groupe d'enseignants travaillant dans la même école et formant déjà une équipe. L'ensemble des 4 étapes principales doit pouvoir se dérouler sur une seule et même journée. Ce choix permet de n'impacter ni les temps d'animations pédagogiques (18h HTS), ni les temps de concertation. Il réduit la nécessité de mobiliser des moyens de remplacement sur une seule journée. Par ailleurs, les formateurs observent un engagement et une motivation plus forts des enseignants lorsque les temps de formation ont lieu sur le temps scolaire.

⁸ Pour le moment, j'é mets l'hypothèse qu'il est difficile et peu pertinent d'envisager la Lesson study pour répondre à des questions relatives à des sujets qui n'ont pas d'ancrage didactique. Ce serait par exemple le cas des sujets comme la relation aux familles ou celui du rapport aux règles. Cette hypothèse devra être vérifiée.

⁹ Découvrir l'étape Le Laboratoire : <http://moncolesengage.etab.ac-lille.fr/06-le-laboratoire/>

¹⁰ Fiche technique de la Lesson study : <http://moncolesengage.etab.ac-lille.fr/files/2019/03/9-Lesson-study.pdf>

¹¹ Les conseillers pédagogiques sont formés pour accompagner les enseignants. Ils ont développé les compétences leur permettant d'animer la mise en œuvre de la Lesson study. Leur sensibilisation à cette démarche est rapide.

Ainsi, prenant appui sur la proposition de Sandrine Breithaupt, chacune des étapes aura une durée de 1h30 de manière à ce que la journée puisse se dérouler de la manière suivante :

- **Temps 0** : présentation commentée de la démarche des Lesson studies au groupe d'enseignants, et identification de la question de recherche. Dans le cadre d'objectif DÊBAT, cette question est normalement circonscrite grâce à la phase Autodiagnostic. (30 à 45 min)
- **Temps 1** : Identifier et mobiliser les principaux repères didactiques spécifiques au sujet d'étude. (1h30)
- **Temps 2** : Élaboration de la grille d'observation et préparation de la séance. (1h30)
- **Temps 3** : Conduite de la séance par un enseignant dans sa classe et observations des élèves par le reste du groupe. (1h environ)
- **Temps 4** : Analyse (1h30)

b2. Un premier test

Nous avons pu mettre ce format à l'épreuve du réel en proposant une Lesson study à l'une des équipes déployant Objectif DÊBAT, le dispositif nous semblant tout adapté pour les aider à répondre à la question qui les anime :

« Comment faire prendre conscience à chacun des élèves qu'il apprend et progresse en lecture orale ? »

Cette Lesson study s'est déroulée le 5 avril 2019 dans une école élémentaire de 5 classes localisée dans la circonscription de Béthune 3 (département du Pas de Calais).

Les 5 temps ont été respectés et mis en œuvre par une conseillère pédagogique travaillant dans la circonscription et ayant mis en œuvre les premières Lesson studies au sein de la circonscription (cf « *une première expérience des Lesson studies avec les CP REP à 12 de la circonscription* »).

Le bilan de cette première journée fournit ici un premier point d'appui possible pour la suite dans une logique d'amélioration continue et d'extension du dispositif.

Déroulement	Remarques du formateur/facilitateur
Phase 0 - Présentation de la Lesson study au groupe d'enseignants - Choix de la problématique : « Comment faire prendre conscience à l'élève qu'il progresse en lecture orale ? »	- Nécessité de revenir régulièrement sur la problématique de départ pour éviter de s'en éloigner au fil de la journée - Pour ce groupe, problématique déjà fixée au départ
Phase 1 - Présentation par le	- Ce rappel didactique est absolument indispensable pour aborder la phase suivante.

<p>formateur des points didactiques et pédagogiques spécifiques au domaine</p> <p>- Temps de recherche en autonomie pour aller plus loin</p>	<p>- Difficultés à aller chercher des documents intéressants sur internet en si peu de temps : le tri doit être fait par le formateur en amont .</p> <p>- Donner une synthèse des éléments clés et distribuer les docs Eduscol</p>
<p>Phase 2</p> <p>- Élaboration de la grille d'observations</p> <p>- Élaboration de la séance</p>	<p>- le rôle du facilitateur apparaît primordial : demander aux enseignants d'élaborer une grille d'observations sans penser la séance en même temps est contre nature. Il faut régulièrement rappeler que l'élaboration de la séance se fait en fonction de ce que nous voulons observer, et non l'inverse.</p> <p>- Le temps pour cette phase est très (trop?) court : grille d'observation, déroulé de séance et matériel sont à penser en 1h30.</p>
<p>Phase 3</p> <p>Conduite de la séance par une enseignante et observations des élèves par le reste du groupe</p>	<p>- Tout le groupe se sent investi dans cette séance, et même si une seule personne mène la séance, le groupe réfléchit en « on » : « <i>on n'a pas pensé à ça, on ne s'attendait pas à ce que X dise ça, on aurait dû faire ça, on a eu raison de faire comme ça, ...</i> ». De plus, les idées viennent en même temps que la séance se déroule. <i>C'est dans cette phase que tout se joue.</i></p>
<p>Phase 4</p> <p>Analyse de la séance</p>	<p>Les enseignants s'emparent de la grille d'observations pour analyser la séance. Ils parviennent à trouver les points positifs et les points à retravailler. L'enseignant qui a mené la séance ne se sent pas jugé puisque tous assument les éventuelles difficultés.</p> <p>Le plus intéressant est qu'ils parviennent à transférer dans leur niveau de classe et semblent prêts à élaborer une nouvelle séance pour tester les propositions faites lors de l'analyse.</p>

Sans surprise, la mise en œuvre de la Lesson study dans le respect des différentes étapes du dispositif facilite l'observation et l'analyse des effets des choix pédagogiques sur les « comportements¹² » d'élèves. Les propositions et les idées de régulation sont plus nombreuses et apparaissent plus naturellement pour accroître l'efficacité des séances. La controverse professionnelle apparaît naturellement en plaçant au cœur des échanges ce que font ou disent les élèves. Des propositions sont formulées par les enseignants eux-mêmes pour améliorer la séance au regard des effets recherchés chez les élèves.

¹² Le mot comportement est ici utilisé pour évoquer la partie observable de l'activité d'apprentissage de l'élève. Il vise à englober ses attitudes, ses procédures, sa manière d'appréhender et de penser la situation ...

Le formateur observe une responsabilité collective, ce qui évite à l'enseignant de se sentir évalué et aux autres de se sentir prêts à animer une séance également. Assez naturellement, les enseignants formulent eux-mêmes la nécessité de mettre en œuvre une seconde boucle.

Une réflexion reste à mener pour rendre possible la succession de plusieurs boucles permettant la diffusion d'un « plan de leçon ».

Par ailleurs, le bilan effectué de la phase 2 invite à penser différemment ce temps du dispositif dans le cadre d'une transposition à l'échelle d'une circonscription.

Sous réserve d'un nombre d'enseignants suffisant¹³ dans le groupe, et peut-être avec la possibilité d'étaler le dispositif sur une temporalité supérieure à la journée, distinguer deux groupes d'enseignants permettrait de répondre à la difficulté tout en générant une interdépendance positive.

Ainsi, un premier groupe pourrait avoir la responsabilité de décider des observables à utiliser en lien avec la question de recherche, le second groupe ayant celle de proposer une séance. Un temps de mise en commun des choix serait effectué avant la mise en œuvre de la séance.

3. Proposition de transposition dans la Manche pour un stage inter degré

Depuis quelques années, sont organisés des stages inter degré. Durant une journée, les enseignants de CM des écoles d'un secteur de collège sont remplacés et se réunissent avec des professeurs du collège. Deux conseillers pédagogiques du premier degré et un formateur second degré mènent la formation, selon un axe défini au préalable.

Avec l'impulsion des formateurs, la journée de stage pourrait être proposée sous forme de Lesson Study, afin d'améliorer les pratiques au plus concret des attentes des enseignants de cycle 3.

La journée de formation pourrait se dérouler ainsi :

Temps 1 : 9h-9h30 - Accueil et présentation du dispositif LS

Temps 2 : 9h30- 12h - Conception d'une séance d'enseignement/apprentissage identifiée comme posant « problème » qui nécessitera de s'appuyer sur la recherche et les programmes, construction de la grille commune d'observation

Temps 3 : 13h30 – 14h15 - Mise en œuvre de la séance par une PE volontaire ou par le PLC ou par le formateur second degré devant une classe du cycle concerné, dans l'école/collège où le groupe est rassemblé.

Temps 4 : 14h15 - 16h30 : débriefing de la séance au regard de la grille d'observation établie collectivement dans le temps 1 et basée essentiellement sur les apprentissages des élèves, reconstruction et modifications nécessaires.

¹³ Au moins suffisant pour 2 groupes de 3 afin de ne pas faire (ré)apparaître les phénomènes de responsabilité individuelle des choix pédagogiques

Temps 5 (optionnel 2H) : Débriefing « à froid » environ 2 semaines après cette journée de stage, lors d'un conseil de cycle 3, rédaction de la séance pour essai, mise en commun sur un espace partagé des différentes productions.

Figure 1. Schéma de la proposition de transposition sur la circonscription/le département pour les stages inter degré



4. Proposition de transposition dans une circonscription pour la formation continue

Dans le cadre des 18h de formation continue attribuées à chaque enseignant, on pourrait proposer aux enseignants une formation de 9h (4x 2H15) sous forme de 2 Lesson Studies. Le but est de réfléchir en cycle (enseignants d'un même secteur de collège) à une problématique autour d'une discipline, de chercher, tester des solutions et de les essayer.

Sur un temps de 9h, le groupe pourrait envisager ainsi le temps de travail en 2 fois deux temps.

Formation 1, scindée en 2x 2H15 :

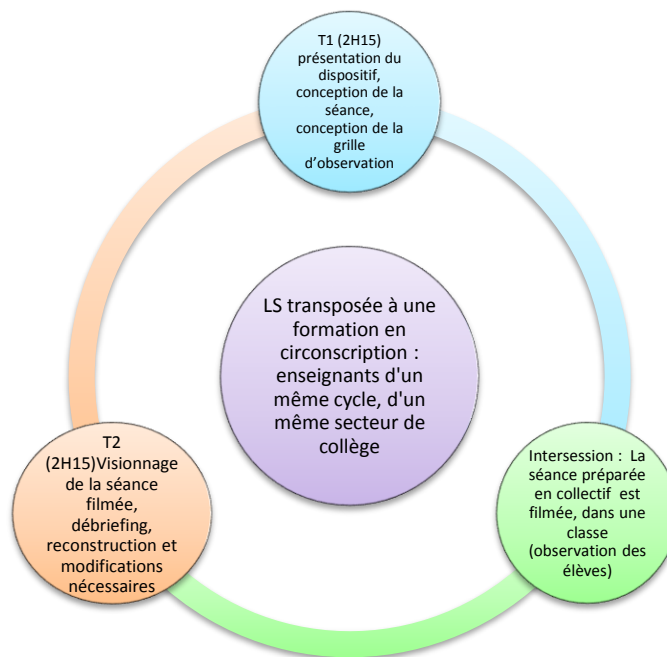
- **Temps 1** : 2H15 : présentation du dispositif, conception de la séance, conception de la grille d'observation
- **Intersession (Entre le temps 1 et 2)**
 - o 45 min : Mise en œuvre de la séance préparée devant une classe par un membre du groupe volontaire. La séance sera filmée. Les autres collègues non

filmés, mèneront la séance aussi dans leur classe et pourront ainsi apporter leurs avis lors du débriefing

- **Temps 2** : 2h15 : débriefing de la séance du point de vue des apprentissages des élèves, reconstruction et modifications nécessaires.

Formation 2 (2x2H15) : Même processus que pour la formation 1 mais avec une autre thématique

Figure 2. Schéma de la proposition de transposition dans une circonscription pour la formation continue

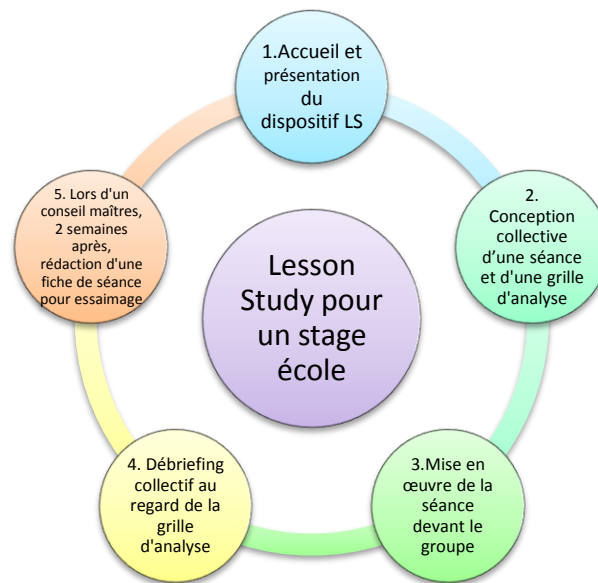


5. Proposition de transposition dans une circonscription de la Manche pour un stage école

Dans la Manche, depuis quelques années, des « stages écoles » sont organisés. Ils permettent – jusque-là sur une journée – de regrouper les membres d’une même école autour d’une problématique qu’ils ont définie et remontée aux formateurs en amont. Cette problématique est ancrée généralement autour du projet d’école. Tous les enseignants d’une école sont alors remplacés.

Une autre alternative à la formation continue des 18h serait donc la formation sous forme de Lesson Study pour le stage école qui pourrait reprendre exactement le schéma proposé dans la proposition de transposition dans le cadre d’objectif DÉBAT(2). L’avantage évident par rapport à la transposition sur la formation continue (4) est que les enseignants pourront vivre l’observation en classe « dans le réel » (et non par vidéo), ce qui est initialement prévu dans le dispositif.

Figure 3. Schéma de la proposition de transposition dans une circonscription pour un stage école



Conclusion : La découverte du dispositif Lesson Study, le pratiquer en formation lors du présentiel nous a convaincus de son efficacité. Nos propositions de transposition à l'échelle d'une circonscription montrent à quel point nous sommes conscients de l'efficacité que nous devons atteindre dans les formations proposées aux enseignants. La formation pour une meilleure transformation des pratiques, par le prisme d'une séance préparée avec la force de l'intelligence collective et de l'observation des élèves, voilà sans doute ce qu'est apprendre au XXIème siècle, pour les enseignants, une véritable transition.

Remerciements à Sandrine Breithaupt pour son intervention lors du présentiel du DU et pour la transmission des documents et références

Références :

- Évolution des rôles entre chercheurs et enseignants dans un processus Lesson Study : quel partage des savoirs ? Anne Clerc-Georgy & Stéphane Clivaz – 2016 - Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud
- Extrait du travail de master of advanced studies, S. Breithaupt (2013), consultable dans sa totalité sur : <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:48174> Buchard, J., & Martin, D. (2017). Lesson Study... and its effects. *Hellenic Journal of Research in Education, Special issue*, 21-35. Retrieved from <http://hdl.handle.net/20.500.12162/321>
- Dédoublement des classes de CP et de CE1 en éducation prioritaire : https://www.education.gouv.fr/cid187/l-education-prioritaire.html#Amplifier_le_dedoublement_des_classes_de_CP_et_de_CE1_dans_l_education_prioritaire
- TADDEI F, *Apprendre au XXIe siècle*, Calmann Levy, Septembre 2018
- <http://monecolesengage.etab.ac-lille.fr/demarche/>
- Découvrir l'étape Le Laboratoire : <http://monecolesengage.etab.ac-lille.fr/06-le-laboratoire/>
- Fiche technique de la Lesson study : <http://monecolesengage.etab.ac-lille.fr/files/2019/03/9-Lesson-study.pdf>